

Période du

2 Mars 2026 au 8 Mars 2026

Commune de

Bavilliers

LA REVUE DE PRESSE



Lundi 2 Mars 2026

Bavilliers

Réunion publique de « Bavilliers avenir », jeudi 12 mars

L'Est Républicain - 02 mars 2026 à 18:59 - Temps de lecture : 1 min

La liste « Bavilliers avenir », conduite par le maire sortant Eric Koeberlé, organise une réunion publique jeudi 12 mars à 19 h au centre Jean Moulin de Bavilliers. Présentation du programme et de l'équipe. Entrée libre.

Mardi 3 Mars 2026

Bavilliers

Léo Prassel fait connaître sa liste

L'Est Républicain - 03 mars 2026 à 18:41 - Temps de lecture : 2 min



Les candidats de la liste « Bavilliers C'est Vous ». Photo remise par la tête de liste

Léo Prassel, candidat à la mairie de Bavilliers fait connaître sa liste « Sans augmenter les taux d'imposition communaux, nous souhaitons, faciliter la vie des parents avec la création d'un espace éducatif et sportif. Créer un vrai CCAS et un centre de santé intercommunal. Augmenter les effectifs de police et travailler sur la prévention des inondations. Sécuriser le carrefour Hartmann et apaiser le centre-ville en le végétalisant. Réaliser des économies en coordonnant les moyens humains et matériels avec les communes voisines » indique Léo Prassel.

La liste

Sa liste de 27 noms, intitulée « Bavilliers C'est Vous » est ainsi composée : Léo Prassel - Tête de liste 25 ans, conseiller départemental cadre administratif secteur associatif, Claire Pfauwadel, 61 ans, directrice de Trajectoire Formation, Yann Tapie 51 ans, ingénieur General Electric, Marie-Pierre Colin 72 ans, médecin retraitée, Gregory Lafosse 38 ans, fonctionnaire territorial, Mireille Reiniche-Reiners 53 ans, commerçante, Patrick Bertin-Denys 72 ans, retraité, Émilie Liboz 40 ans, professeure de mathématiques. Joël Rodier 75 ans, retraité Pôle Emploi, Corinne Vizinot 51 ans, mandataire judiciaire à l'UDAF, Abdelaziz Jebbar 61 ans, technicien méthode chez GE, Audrey Moscheni 30 ans, aide-soignante, David Boileau 42 ans, chargé de mission en énergie, Marie-Do Beluche 72 ans retraitée, Mehmet Can 25 ans, couvreur zingueur, Cécile Brice-Cordier 39 ans, professeure des écoles, Julien Vuilleumard 43 ans, conducteur de train SNCF, Sophie Vannier 59 ans, professeure des écoles, Damien Jardot 39 ans, chef de cuisine et formateur au CEP de la Douce, Virginie Vejux 43 ans, assistante d'éducation, Christian Courtois 67 ans, retraité, Domitille Niyomufasha 40 ans, infirmière, Michel Obrecht 60 ans, retraité, Jacqueline Schmitt 70 ans, retraitée, Didier Bourdichon 65 ans retraité, Lylia Boudjemaa 29 ans, infirmière humanitaire, Pascal Ackermann 67 ans, retraité.

Bavilliers

Carrefour dévoile ses coulisses aux membres du Foyer communal

L'Est Républicain – 04 mars 2026 à 19:07 – Temps de lecture : 1 min



Les participants ont été équipés avant de suivre un manager qui les a guidés dans les dédales du stockage.
Photo Serge Pretat

La section « sorties découvertes » du Foyer communal de Bavilliers (FCB), pour le mois de février, a proposé à ses membres la visite de l'hypermarché Carrefour. Une cinquantaine de participants ont ainsi pu découvrir le fonctionnement de ce vaste commerce, répartis en deux groupes, l'un le matin et l'autre l'après-midi.

La visite a débuté par une présentation de Carrefour à l'international, de son histoire et de son fonctionnement national, avant que les participants ne soient équipés pour suivre un manager qui les a guidés dans les dédales du stockage des nombreuses variétés de produits.

Une vue d'ensemble

Plus de 45 000 références sont gérées informatiquement et, dès que les achats sont effectués par les clients, les stocks sont actualisés pour passer les commandes. Les livraisons ont lieu tous les jours, du lundi au samedi, et pour les réceptionner et les ranger dans les diverses catégories, des employés arrivent dès 4 heures du matin.

En un temps record, les participants ont pu appréhender une vue d'ensemble du fonctionnement, y compris le drive, un service créé par l'enseigne Cora. La prochaine visite du mois de mars emmènera les amateurs à la découverte de Luxeuil.

Vendredi 6 Mars 2026

Bavilliers

Le nid de cigognes enlevé du pylône : les riverains en colère lancent une pétition

Les cigognes se sont installées en 2024, à proximité de ce quartier résidentiel de Bavilliers, sur un pylône électrique. Mais cette année, alors que le mâle était de retour, le nid a été enlevé, et des piques et des effaroucheurs ont été installés à la place. Ce qui n'empêche le couple (la femelle est arrivée entre-temps) de reconstruire son nid au même endroit. Les voisins ne comprennent pas la manœuvre, ils viennent de lancer une pétition.

Myriam Bourgeois – 06 mars 2026 à 12:30 | mis à jour le 06 mars 2026 à 14:20 – Temps de lecture : 3 min



De nombreux riverains voisins des cigognes s'émeuvent de la disparition du nid. Photo Michael Desprez

« Depuis trois ans qu'elles reviennent chaque année, on s'est attachés à ces cigognes. Elles font le bonheur des riverains et des promeneurs qui les observent avec émerveillement ». C'est l'incompréhension, teintée de colère, dans ce quartier de Bavilliers, aux portes de la campagne. [La cigogne mâle est revenu](#) aux alentours du 15 février, seul dans un premier temps. « Le 18 février, il a neigé. La cigogne a disparu quelque temps, et nous avons constaté le 23 février que [le nid avait été enlevé du pylône](#). Nous avons contacté la Ligue de protection des oiseaux (LPO), qui nous a expliqué que c'est [RTE](#) qui a retiré le nid. Et a installé des piques et un effaroucheur ».

Les riverains, qui veillent sur ces oiseaux, sont remontés. Ils viennent de lancer une pétition, en demandant à [la Dreal](#) (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) de « surseoir immédiatement à toute intervention sur ce nouveau nid jusqu'à la fin de cet été, afin de permettre à ce couple d'avoir une progéniture ». Parce que, depuis le retrait de leur nid, les cigognes en construisent un autre. Au même endroit. Et la crainte des habitants est de voir une nouvelle fois une intervention humaine, empêchant les oiseaux de pondre, couvrir et s'occuper des cigogneaux, puisque la période de reproduction va commencer très prochainement.

En 2024, le couple avait donné naissance à un cigogneau ; en 2025, ce sont deux petits qui avaient vu le jour, parrainés par Francis Lucas, qui habite juste en face du nid. À l'automne 2024, le nid était tombé du pylône, suite à de fortes rafales de vent.



Photo Michael Desprez

Emplacement trop dangereux

La LPO précise qu'aucune intervention ne pourra avoir lieu à partir du 15 mars. Dans le cas du nid de Bavilliers, le seul de la commune, RTE a effectivement souhaité déplacer le nid, avec l'autorisation de la Dreal, après avis consultatif de la LPO, en raison de son emplacement jugé trop dangereux. « Un nid complet peut peser jusqu'à 500 kg. On est dans une zone assez fréquentée par des promeneurs. Le nid était instable, et il y avait un enjeu pour la sécurité des personnes, ce qui est notre priorité chez RTE. On est sur un ouvrage électrique. Les cigognes peuvent entrer en contact avec des parties sous tension, et se faire électrocuter ; ou des éléments du nid peuvent aussi toucher des parties en tension et prendre feu. On a également un impact sur le réseau électrique. RTE achemine l'électricité depuis des centrales jusqu'aux fournisseurs, qui distribue ensuite l'électricité à leurs clients. La ligne haute tension concernée alimente un poste Enedis, ainsi qu'Alstom et des clients industriels ».

RTE rassure : « Une solution de compensation est en cours de réflexion. Il a fallu trouver la meilleure des solutions, aidée par la LPO et validée par la Dreal. Un mât sera installé avant le 15 mars à proximité de l'emplacement actuel. On va récupérer le nid qui est en cours de construction pour l'installer sur le mât, pour respecter la réglementation environnementale ».

Deux nids seront également déplacés la semaine prochaine dans le Territoire de Belfort : un à Fontenelle et l'autre à Boron, en raison des courts-circuits qu'ils occasionnent sur le réseau électrique. Ils seront installés sur des mâts à proximité de leur emplacement actuel.